

Sarrebruck accueille l'État militaire prussien

Par Erich Später



« Assaut sur les hauteurs de Spicheren » d'Anton von Werner 1870 (reproduction en noir et blanc).

Le Musée historique de la Sarre est fier de l'achat le plus cher de son histoire. L'acquisition de sept peintures monumentales d'Anton von Werner, peintre de la cour des Hohenzollern et favori de l'empereur Guillaume II, célébrant la victoire sur la France et la fondation de l'Empire allemand entre 1871 et 1880, fait jubiler la direction du musée. Il s'agirait prétendument d'un monument de 55 m² sur toile, d'un trésor régional et historique colossal, d'un mémorial prussien national, d'une œuvre de grande importance. Le directeur du musée, Simon Matzerath, souhaite restaurer les toiles et retracer le « making of ». Pourtant, ces tableaux ne sont rien d'autre que de la propagande militariste kitsch empreinte d'hostilité envers la France.

Anton von Werner était un réactionnaire politique qui a soutenu la persécution étatique (le « combat pour la civilisation » et les « lois antisocialistes ») des « ennemis » catholiques et socialistes de l'Empire allemand fondé suite à la guerre. Courtisan puissant des Hohenzollern, il a combattu toute sa vie, et par tous les moyens, la modernité artistique et ses représentants.

Il méprisait les ennemis de l'Empire, mais aussi les artistes de sexe féminin. Il déniait toute créativité aux femmes et a réussi à empêcher leur accès à l'École des Beaux-arts de Berlin durant ses quarante années à son poste de directeur.

Après le massacre insensé de Spicheren en 1870, puis la victoire dans la guerre contre la France ainsi que l'acte fondateur odieux de l'Empire allemand au château de Versailles par la noblesse féodale allemande, ce « cycle de l'Hôtel de ville de Sarrebruck », tout comme les champs de bataille environnants, est devenu un lieu de pèlerinage pour les nationalistes et militaristes allemands. Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, plusieurs millions de morts plus tard, les tableaux ont été sauvés des bombes alliées puis cachés. Dès 1956, à Sarrebruck, des partisans d'Anton von Werner exigeaient la réhabilitation du peintre de la cour.

Durant la séance du conseil municipal de Sarrebruck du 25 septembre 1956, les sept péplums d'Anton von Werner font l'objet d'un débat animé entre les partis. La SPD, la KPD et les partisans de la Christliche Volkspartei (CVP) de Johannes Hoffmann s'opposent résolument à toute réhabilitation.

La principale fraction au conseil municipal, la Demokratische Partei Saar (DPS) et son président Heinrich Schneider, soutiennent inconditionnellement cette réhabilitation tandis que son partenaire de coalition, la CDU, est divisé.

À cette époque, la « Strassenumbenennungskommission » (Commission de changement des noms de rue) sous la direction de l'ancien propagandiste de la NSDAP Heinrich Schneider, purge la ville de sa mémoire culturelle antifasciste et française. C'est ainsi que des seigneurs féodaux régionaux, Hindenburg, des généraux prussiens victorieux, l'Allemagne national-socialiste (« Strasse des 13. Januars »), des criminels nazis comme Neikes et des monuments consacrés à la Wehrmacht d'Hitler sont de nouveau honorés. La reconstruction du mémorial « Winterberg » était même prévue. Des Français comme Descartes et Molière, des socialistes et résistants comme Max Braun, Heinrich Barth et Johanna Kirchner sont effacés des rues de Sarrebruck.

Pour Schneider et ses anciens compagnons nazis, le combat contre « l'art non allemand » ainsi que la littérature et la langue françaises revêtait une importance particulière. Dans ce contexte, l'épuration de « l'art dégénéré » du Musée de la Sarre est exigée. Schneider et la presse favorable à la DPS invectivent son directeur, Rudolf Bornschein, comme si l'on était encore à l'époque nazie. Celui-ci avait été premier directeur de musée allemand à oser acquérir des œuvres d'artistes considérés par les nazis comme « dégénérés » après la Seconde Guerre mondiale. Pour Schneider et ses partisans, il faudrait de nouveau mettre l'accent sur la glorification de la Prusse et de ses monarques dans le cadre des expositions. Cette glorification est absente des musées de Sarrebruck entre 1945 et 1955. Au conseil municipal, les peintures d'Anton von Werner sont opposées au « Cheval bleu » de Franz Marc, particulièrement exécré par Schneider : la monarchie militaire prusse face à la démocratie et la République.

Ces œuvres avaient bien heureusement disparu de la perception du public pendant presque 70 ans. Et les Sarrois n'avaient pas vraiment regretté cette « perte ». De surcroît, la guerre de 1870/1871 et la Prusse sont suffisamment célébrées dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de la capitale du Land. Aujourd'hui, en 2020, les tableaux d'Heinrich Schneider, payés au prix fort, sont réapparus. Et quel sera le prochain monument reconstruit ? La statue de Guillaume II sur le pont de la Alte Brücke ?

Heinrich Böll Stiftung Saar e.V.
Talstraße 56
66119 Saarbrücken
www.boell-saar.de

Municipalité de Sarrebruck

Procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 25.9.1956

Désignation actuelle : **Revenir à l'ancien nom ou renommer en :**

Bahnhofstrasse (tronçon de la gare jusqu'à la Viktoria-Ecke)

Reichsstrasse

Rathausstrasse

Kaiserstrasse

Commercystrasse

Cecilienstrasse

Schillerstrasse (tronçon de la Paul-Marien-Strasse à la Daarler Brücke)

Bismarckstrasse

Le tronçon routier « Am Theater » fait désormais partie de la Schillerstrasse

Max-Braun-Strasse

Grossherzog-Friedrich-Strasse

Heinrich-Barth-Strasse

Bergstrasse

Saaruferstrasse

Stresemannstrasse

Scheffelstrasse

Heinrich-Böcking-Strasse ou Hellwigstrasse

St. Annualer Strasse

13. Januar-Strasse

Strassburger Allee

Präsident-Baltz-Strasse

Glockenwaldstrasse

Moltkestrasse

Warndtstrasse

Hohenzollernstrasse

Forbacher Brücke

Luisenbrücke

Saargemünder Brücke

Bismarckbrücke

Sur la Bismarckbrücke, l'inscription gravée indiquant que le pont a été réinauguré en 1946 par le gouverneur Grandval doit être enlevée.

Procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 25 septembre 1956 :

Le changement du nom des rues par la « Strassenumbenennungskommission » (Commission de changement des noms de rue) invalide les noms donnés par le gouvernement d'après-guerre pour utiliser de nouveau les noms prussiens. Gilbert Grandval, né dans une famille juive à Paris, a combattu en tant que membre de la Résistance dans la région de Nancy. À partir de 1947, il a été le plus haut représentant de la France en Sarre. La destruction de l'inscription sur le pont a constitué une exécution symbolique de Gilbert par Schneider et ses partenaires de coalition de la CDU. Cette inscription n'a pas été restaurée depuis.

Point 14 : utilisation des tableaux historiques de l'administration se trouvant au musée Spichererbergmuseum

Les tableaux historiques se trouvant actuellement au musée de la Sarre :

- 1) Entrée de l'empereur Guillaume II à Sarrebruck
- 2) Prise du Roter Berg
- 3) Bismarck
- 4) Prince Frédéric
- 5) Prince Frédéric-Charles
- 6) Moltke
- 7) Jonction entre le Nord et le Sud

ont été examinés par les membres de la Commission de la culture et doivent, selon celle-ci, être restaurés.

L'administration propose le bâtiment historique « Am Mügelsberg » (construction de l'architecte Schinkel), prévu pour être à l'avenir un lieu d'exposition, afin d'accueillir les peintures.

Les coûts de restauration pour les sept tableaux s'élèvent à environ 875 000 Frs.. Comme le Conseil municipal renonce à la restauration du tableau 7, les coûts sont réduits à 685 000 Frs..

Après une discussion animée, les représentants des fractions de la CDU et du CVP se prononcent pour la restauration des tableaux 1) et 2) en raison de leur importance pour la ville tandis que le représentant du KP s'oppose à toute restauration.

Le représentant du DPS fait remarquer que l'ensemble des municipalités s'efforcent de préserver et de conserver tout ce qui concerne l'histoire locale. C'est davantage l'importance historique et idéologique que la valeur artistique qui détermine la position de la fraction de restaurer tous les tableaux hormis le tableau 7).

Cette motion est adoptée avec 21 voix pour, 19 voix contre et 2 abstentions.

*Procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 25 septembre 1956 :
La restauration des tableaux monumentaux d'Anton von Werner est votée malgré l'opposition du SPD, du KPD et du CVP.*